

« Le masculin l'emporte toujours sur le féminin. »

Le féminisme existe depuis bien longtemps déjà. J'irais jusqu'à même dire : depuis toujours. Alors pourquoi nous quitterait-il ? Finalement le féminisme existe, bien avant même notre naissance. Il existe une différence entre les genres à la naissance, et cela amène à classer chaque individu dans deux catégories distinctes : le genre masculin et le genre féminin.

Le classement, généralement, rime avec l'inégalité. Et l'inégalité fait partie de nous. C'est quelque chose qui nous entoure régulièrement. C'est une injustice que nous essayons de combattre, non sans difficulté. Nous nous améliorons, en effet, par exemple avec le droit de vote accordé aux femmes, en 1944, pour les Françaises. Il y a eu une injustice (inégalité dans le vote, donc entre l'homme et la femme), puis une lutte et enfin une résolution à ce problème en particulier. Néanmoins, le problème du féminin n'est pas résolu. Aujourd'hui encore, malgré de nouvelles mentalités, nous rencontrons ces obstacles liés à la différence entre l'homme et la femme. J'appuie mon argument en donnant pour exemple l'inégalité au niveau du travail, ou encore mieux, au niveau des salaires. En ce qui concerne le métier en lui-même, lorsque j'étais au lycée, j'ai constaté, lors d'une présentation de la profession de l'ingénierie, au féminin spécialement (cela visait notamment à sensibiliser les lycéennes voulant devenir ingénieures en bâtiment), qu'il existait là une inégalité premièrement :

- physique : dans le sens où beaucoup d'entre elles avaient été jugées sur leurs capacités physiques à cause de leur genre ;
- intellectuelle : dans le sens où les hommes pensaient qu'elles n'étaient pas aptes à s'organiser et gérer une équipe afin de mener à bien un plan ou une construction.

Là encore, j'ai un autre exemple qui est encore valable de nos jours : celui de la femme au volant. Les hommes diront que la femme n'a pas de connaissance dans le mécanisme des voitures ou la conduite, alors que, finalement, ils passent le même code de la route et le même permis de conduire. Il existe aussi une inégalité salariale comme je l'ai dit précédemment. Il peut arriver que l'homme reçoive un revenu plus conséquent que la femme, très souvent lié à la figure paternelle, courageuse, travailleuse, que l'homme doit incarner.

Prenons un autre exemple, qui reste assez pertinent à mon sens, celui de la parentalité, toujours dans le domaine du travail. Il est arrivé que certains patrons réagissent différemment lorsque la parentalité de leurs employés leur est annoncée. Pour un homme, comme je l'ai dit auparavant, dans mon récit, dont l'image reste celle d'un père de famille fort, courageux et qui lutte pour vivre, lorsqu'il annonce qu'il est devenu père à son patron, ce dernier ne réagira certainement pas de la même manière que si c'était une employée qui lui annonçait la même nouvelle. Le patron aura tendance à féliciter l'homme en question, mais verrait en la femme, qui lui annoncerait la même chose, des heures de travail perdues. Ici aussi nous avons une inégalité entre l'homme et la femme.

Une fois de plus, effectivement, les mentalités changent et nous évoluons : aujourd'hui, nous pouvons parler de féminisme. Néanmoins, il est possible que nous régressions, et que dans les années futures nous revenions au point de départ ou alors nous en restions au même stade, sans évolution par rapport à cette inégalité. Cet enjeu n'est pas sans faire écho pour moi au mouvement « *Black Lives Matter* », sur le racisme. L'évolution a fait que nous avons banni le racisme à l'égard des personnes de couleur, mais en 2020, la lutte contre le racisme s'est de nouveau imposée. Ou est-ce que je veux en venir ? Eh bien, aujourd'hui, petit à petit nous évoluons, également au niveau du féminisme. Mais nous pouvons tout de même régresser. L'inégalité c'est quelque chose qui nous entoure constamment, et je l'ai bien illustré avec quelques exemples qui sont encore d'actualité. Sauf que nous l'ignorons. Nous faisons en sorte de la rendre la plus transparente possible en vivant comme si elle n'existait pas. Nous normalisons cela car il y a des choses qui font que nous trouvons cela banal à présent, car nous l'avons appris depuis très jeune. Je m'explique en terminant sur cette règle de grammaire française, qui nous a été transmise bien des générations avant nous : « Le masculin l'emporte toujours sur le féminin »

La question qu'un féministe devrait se poser, c'est : « pourquoi le masculin devrait-il toujours l'emporter sur le féminin ? »